

**Zeitschrift:** Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

**Herausgeber:** Schweizerisches Landesmuseum

**Band:** 23 (1921)

**Heft:** 2-3

**Rubrik:** Nachrichten : verschiedene Mitteilungen

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Nachrichten.

## Verschiedene Mitteilungen.

**Fouille protohistorique et romaine à la Rue Traversière (Genève).** Nous avons suivi attentivement, en octobre 1918, la construction d'un égout collecteur à la rue Traversière. Les résultats que nous exposons ici sont d'une certaine importance en ce qui concerne l'emplacement, encore très discuté de la Genève protohistorique.

Sous une couche de débris et de remblais modernes d'une puissance de 3,50 mètres, nous en constatons une autre de 1 mètre d'épaisseur, malheureusement complètement remuée. Il est impossible de définir dans ce bouleversement une chronologie quelconque. Nous avons cru y découvrir des poteries de l'âge du fer mais on sait qu'il est difficile de différencier celles-ci des poteries romaines, de couleur grise, de fabrication indigène. Incontestablement, la présence du «La Tène» n'est pas démontrée d'une façon aussi nette et aussi péremptoire que dans les fouilles si intéressantes, de M. Louis Blondel à la rue de l'Hôtel de Ville.

La céramique romaine est représentée par une quantité innombrable de débris noirs, jaunes, bruns, rougeâtres et sigillés. Un fragment de vase incisé de forme ovoïde est particulièrement intéressant <sup>1)</sup>. Les incisions sont en forme d'ovales et disposées en lignes, une sous le rebord, 4 sur la panse. Le musée de Genève possède 2 vases incisés <sup>2)</sup> provenant des Tranchées. Nous en avons trouvé, 2 fragments, très finement décorés, à la Place Sturm <sup>3)</sup>. Ils sont encore inédits. Cette céramique n'a été étudiée que superficiellement par Déchelette <sup>4)</sup> et l'ouvrage de M. Wilhelm Unverzagt <sup>5)</sup> ne fait mention que des trouvailles du Nord de la France et de la vallée du Rhin. Il est à souhaiter qu'une étude d'ensemble soit rapidement entreprise sur ce sujet.

Sous les débris que nous avons décrits plus haut, nous avons constaté une couche de sable de 0,50—0,75 m. d'épaisseur, absolument vierge, reposant sur la couche protohistorique que les travaux n'ont atteinte qu'en 3 ou 4 points et qui contenait de gros morceaux de poteries de l'âge du bronze.

Nous ne pensons pas que ces débris proviennent des stations lacustres du port. Les pilotis découverts à la Place de la Madeleine, Rue de la Croix d'Or et Longemalle <sup>6)</sup> ne doivent pas être considérés comme des vestiges des palafittes, qui se trouvaient plus avant dans le lac, mais plutôt comme les restes de brise-lames romains ou moyenâgeux. Il faut donc voir dans les débris, de l'âge du bronze, découverts à la Rue Traversière, les traces d'une occupation terrestre.

Après les constatations faites sous St-Pierre <sup>7)</sup> et les récentes fouilles de M. Blondel à la Rue de l'Hôtel de Ville, le doute n'est plus permis; il faut placer la Genève de l'âge du fer sur l'emplacement de la cathédrale et aux environs immédiats, contrairement à ce que soutenaient plusieurs historiens et archéologues voulant la placer au bas de la Rue de la Cité, en face de l'Île.

<sup>1)</sup> Musée de Genève, n° 7731.

<sup>2)</sup> Musée de Genève, nos C 34 et 7311.

<sup>3)</sup> P. Cailler et H. Bachofen. A. S. A. 1918, p. 191.

<sup>4)</sup> J. Déchelette. Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine. Tome 2, p. 312—315.

<sup>5)</sup> Wilhelm Unverzagt. Terra sigillata mit Rädchenverzierung. Frankfurt a. M. 1919.

<sup>6)</sup> Reber. Les fouilles sur l'emplacement de la Madeleine-Longemalle à Genève. Bulletin Institut Nat. Gen. T. 41, p. 331.

<sup>7)</sup> Gosse. Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève. 1892, Fasc. 2, p. 15.

Il est vraisemblable, dit M. Raoul Montandon<sup>1)</sup>, que l'agglomération celtique ne faisait que perpétuer une occupation antérieure. Ce village devait s'incliner vers les habitations lacustres, par le Perron, la Rue Calvin et la Rue Traversière comme le démontrent très nettement nos constatations.

P. Cailler.

## Nekrologe.

**Viktor Groß.** 1845—1920. Mit V. Groß ist einer der Pioniere der schweizerischen Vorgeschichtsforschung dahingegangen, der es verdient, daß im «Anzeiger» seiner mit ehrenden Worten gedacht werde. Viktor Groß begann seine Forschungen anfangs der 70er Jahre, zur Zeit, als durch die Juragewässerkorrektion günstige Verhältnisse geschaffen worden waren. Von Neuenstadt aus, wo er eine große allgemeine Praxis als Arzt ausübte, verfolgte er aufmerksamen Auges die Vorkommnisse an den Bieler und Neuenburgerseen und legte seine Beobachtungen in einer langen Reihe von Notizen und Abhandlungen nieder, die vornehmlich im «Anzeiger», in den «Actes» der Société d'Emulation und in den «Verhandlungen» der Berliner Anthropologischen Gesellschaft erschienen sind. Hand in Hand damit ging die Anlage einer gewaltigen Privatsammlung, welche nachmals durch Kauf in den Besitz des Landesmuseums gelangte. Viktor Groß hatte vor andern Prähistorikern den Vorzug der Vielseitigkeit; er vertiefte sich mit dem gleichen Verständnis in prähistorische wie anthropologische Fragen. Dies verschaffte ihm die Bekanntschaft und Freundschaft von Edmund von Fellenberg, dem verdienten bernischen Geologen und Altertumsforscher, sowie von Rudolf Virchow, dem berühmten Anthropologen. Seine Hauptwerke: «Les protohelvètes» (1883) und «La Tène» (1886) sind heute noch mit Gewinn nachzulesen. Ein ausführlicher Nekrolog nebst Verzeichnis seiner Schriften wird in den Veröffentlichungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft erscheinen. O. Tschumi.

† **Pierre Bourban.** Am Mauritiustage (22. September) 1920 verschied infolge eines Schlaganfalles während des Offiziums in der Abteikirche zu Saint-Maurice der Prior der dortigen Stiftsgemeinde, *Pierre Bourban*. Sein Hinschied bedeutet für die schweizerische archäologische Wissenschaft einen herben Verlust.

Geboren 1854 in Haut-Nendaz (Wallis), besuchte der Verstorbene während einiger Jahre das Kollegium in Sitten, dann die Stiftsschule in Saint-Maurice und trat bei den regulierten Augustiner-Chorherren daselbst ins Noviziat. Im Jahre 1876 legte er die Gelübde ab und ward schon nach Jahresfrist (1877) durch den damaligen Abt Stefan Bagnoud († 2. November 1888) zum Priester geweiht. Erst kurze Zeit im Lehramt an der Stiftsschule tätig, wirkte er in der Folge als Vikar in der Pfarrei Bagnes, wurde aber von seinen Obern bald wieder ins Stift zurückberufen, um fortan dort Kirchenrecht und Kirchengeschichte sowie Dogmatik zu dozieren. Gleichzeitig bekleidete er die Stelle des Archivars. Nach dem Ableben des Abtes Josef Paccolat ernannte ihn 1909 die Kapitelversammlung zum Vicarius capitularis und nach der Wahl des neuen Prälaten Josef Abbet zum Prior. 1912 trat Bourban jedoch von dieser Würde zurück, um sich gänzlich seinen humanitären Werken und wissenschaftlichen Forschungen widmen zu können. Das Vertrauen seiner Mitkanoniker übertrug ihm indessen 1915 neuerdings die zweite Dignität im Kapitel. Vorbildlicher Priester, hervorragender Redner, vielfach auch auf sozialem Gebiete tätig (Vorsteher des Waisenhauses in Verollez, Gründer des Altersasyls und der Klinik St-Amé in Saint-Maurice 1901); ausgezeichneter Archäologe, der sich seit der Mitte der 1890er Jahre — anfänglich in Gemeinschaft mit dem Ingenieur *Jules Michel* († 1902) — um die Erforschung der Vergangenheit der uralten Abtei und der Stadt Saint-Maurice, dem alten Acaunum, durch ausgedehnte systematische Ausgrabungen bleibende Verdienste erworben hat. Ueber deren Resultate orientierte er jeweilen weitere Kreise in der lokalen Tagespresse («L'ami du peuple», «Gazette du Valais», «Le Nouvelliste valaisan», «La Liberté»), um sie in sein Interesse zu ziehen. Mit bedeutenden Fachgelehrten des Auslandes

<sup>1)</sup> *Raoul Montandon.* Coup d'œil sur les époques préhistorique, celtique et romaine dans le canton de Genève. Genève 1917, p. 41.